

PROVENCE

« Un été, rue de l'Arc », l'événement festif des habitants de Noailles

MARSEILLE

Les habitants et associatifs ont fêté samedi soir la clôture des Quartiers d'été à Noailles (1^{er}), malgré le report de la projection du film *Marius et Jeannette*.

Vingt heures, rue de l'Arc, des éclats de rire et les senteurs de plats méditerranéens, reconnaissables entre mille. Ils fêtent Noailles.

Une douzaine d'associations locales ont concocté l'événement « Un été, rue de l'Arc » dans le cadre des Quartiers d'été - dispositif de l'État - pour les habitants de Noailles. « Ils sont très heureux et nous aussi. Ces activités c'est surtout pour ceux qui ne peuvent pas partir en vacances », souligne Omayya, chargée de la communication pour le Bouillon de Noailles. Le collectif était notamment en charge des ateliers cuisine avec Ahlem, diététicienne et nutritionniste. « On a voulu apprendre aux enfants à se préparer des goûters alternatifs, avec moins de sucre », explique l'animatrice culinaire. « C'était tout simplement génial, on a pu partager notre amour de la culture et du cinéma. J'espère qu'on reviendra pour une troisième édition », insiste Walid, de l'association Ciné K. Les petits sont ravis, courent à travers la rue. « Ça m'a beaucoup plu, on avait peur que ce soit annulé à cause du feu », lâche l'un d'entre eux.

L'incendie survenu quelques heures plus tôt rue de la Palud



Des participants ont poursuivi les festivités autour d'un repas improvisé. PHOTO L.PI.

(lire encadré) a bouleversé les participants, le banquet de clôture du festival et la projection du film *Marius et Jeannette* en présence de Robert Guédiguian et d'Ariane Ascaride a été reporté à une date ultérieure. « Deux personnes évacuées ce n'était pas très décent de projeter le film », estime le réalisateur et l'actrice en quittant les lieux. « On reviendra très vite », assurent-ils. Alors, tandis que les bénévoles remballent, quelques habitants profitent de la convivialité et la chaleur de l'été. « C'est une très bonne initiative, c'est très convivial et ça permet de mixer toutes les populations », se réjouit

Danièle. Cette habitante des Cinq Avenues s'est déplacée spécialement pour l'occasion, « ça permet aussi à des gens seuls, comme moi, de faire des rencontres », sourit la dame aux cheveux grisonnants.

La solidarité au quotidien

C'est l'objectif porté par Momo, propriétaire de Kaloum, lieu emblématique du quartier. « Ça fait 20 ans qu'ici on promeut le mélange des cultures. Des gens de tous pays viennent ici pour s'intégrer », martèle le taulier. « Le tissu associatif est très dynamique dans le quartier, on a travaillé cet événement ensemble et ça a plu-

tôt bien fonctionné », se satisfait Agathe Ferran, déléguée du Préfet pour l'égalité des chances, en savourant l'un des plats préparés.

Aux alentours de 21 heures, au croisement des rues d'Aubagne et rue Estelle, des bénévoles de l'Après M récupèrent les surplus pour les distribuer dans des maraudes. Ici pas de gaspillage, « on va en faire profiter les plus défavorisés », lâche l'un d'entre eux en embarquant la cargaison dans son camion. Un geste de solidarité qui ne surprend guère. « C'est comme ça, c'est Noailles. »

Lauren Piddiu

Incendie rue de la Palud

À quelques mètres des festivités, un incendie s'est déclaré samedi, dans l'après-midi, au quatrième étage d'un appartement rue de la Palud. Le bataillon des marins pompiers de Marseille a dépêché 41 pompiers sur place et le feu a été « rapidement maîtrisé ». Au moins trois blessés légers, sont à déplorer, quand une quatrième personne, un homme de 54 ans a été transféré au service des grands brûlés de l'hôpital de la Conception. Les circonstances du drame restent à éclaircir.

« Horrible conflit conjugal à Noailles. Le mari a volontairement incendié l'appartement, rue de la Palud. Les deux conjoints sont évacués et pris en charge. Oui les violences intrafamiliales, et particulièrement sur les femmes, sont un drame de notre société », a réagi dans un tweet, la maire des 1/7, Sophie Camard. L.Pi.



La dépollution de Legré-Mante toujours en débat

MARSEILLE

La troisième réunion publique autour de la reconversion du site de l'ex-usine de traitement de plomb et de zinc a lieu le 6 septembre en mairie des 6/8. L'Association Santé Littoral Sud impose des enjeux de santé publique au cœur du projet de Ginkgo.



Les objections des riverains ont fait évoluer le projet, ici présenté en image de synthèse. PHOTO DR

Legré-Mante. La surface de plancher des constructions est passée de 30 000 m² à 21 000 m² et l'ancien crassier accueillera une esplanade plutôt que l'immeuble initialement envisagé.

Mais des craintes persistent sur l'impact environnemental, urbain et sanitaire.

« De nombreuses avancées ont eu lieu ces derniers mois comme la publication des analyses de

sols dans les jardins et la reprise des recherches dites « levées de doutes » autour de la friche, l'étude de l'air d'Atmosud, la tenue de réunions où sont enfin présents les pouvoirs publics » se félicitent les membres de Santé Littoral Sud. La sécurisation du chantier de dépollution du crassier, une décharge illégale de produits hautement toxiques en bord de mer est aussi inscrite au programme.

Suite de la concertation

La nouvelle réunion publique qui se tiendra à 18 h 30 en mairie du 4^e secteur devra apporter des éclaircissements sur des points qui posent encore question et qui ont été soulevés par l'association. Ainsi, les acteurs du projet devront-ils répondre aux inquiétudes encore sensibles sur la reconversion du

site et la réalisation du chantier : « Les nouveaux enjeux en termes de normes sanitaires seront-ils pris en compte ? De nouvelles études sont-elles encore attendues et dans quels domaines et quels délais ? », « Les excavations et terrassement seront exclus du dispositif de prévention sous tente, et réalisés à ciel ouvert, avec un système de brumisation dont l'efficacité aléatoire reste à démontrer. Comment expliquer cette décision ? » ou « Est-ce que seules les pollutions de surface seront éliminées lors des opérations de terrassement ? », est-il posé. La réunion prévoit d'aborder plusieurs points : la présentation du plan de gestion ; une tierce expertise ; lancement du comité de vigilance et de l'enquête publique et ou la journée portes ouvertes du 17 septembre 2022.

M.G.